

Avec le flot de moire  
Qui murmure et s'en va,  
Je veux dire ta gloire,  
Eternel Jéhova !

Votre froideur m'étonne,  
O mortels aveuglés ! . . . .  
Soufflez, brises d'automne,  
Sur nos plaines soufflez !  
Si l'homme, dans ses fêtes,  
Chante ses voluptés,  
Sa gloire et ses conquêtes . . . .  
Pour Dieu, brises, chantez !

### III

Gronde, éclate, ô foudre  
Et réduis en poudre,  
Le chêne orgueilleux !  
Déchire la nue,  
La montagne nue,  
Le roc sourcilleux !  
Que ta voix sublime,  
Au profond abîme,  
A l'altière cime  
Dise du Seigneur  
La magnificence !  
Chante en son honneur,  
Chante sa puissance,